

Des sénateurs veulent utiliser le COVID pour nous surveiller massivement



[Source : [lecourrierdesstrategies.fr](https://lecourrierdesstrategies.fr)]

Des sénateurs de la « délégation à la prospective » ont publié un rapport glaçant intitulé « CRISES SANITAIRES ET OUTILS NUMÉRIQUES : RÉPONDRE AVEC EFFICACITÉ POUR RETROUVER NOS LIBERTÉS ». Ce rapport vaut vraiment le détour, puisqu'il est probablement le premier document officiel proposant d'adopter en France de façon explicite les mesures liberticides pratiquées en Chine en matière de surveillance de masse et largement développées et revendiquées dans le Great Reset de Klaus Schwab et du Forum de Davos. Je vous livre ici un panorama complet sur une ténébreuse affaire qui témoigne d'une banalisation croissante du capitalisme de surveillance dans les démocraties libérales.

<https://youtu.be/q9spfCZv20w>

Quand ce sont des sénateurs qui demandent une surveillance massive de la population au nom de la « protection » de la population, de la santé, et des libertés, on se dit collectivement que notre société est fondamentalement fourvoyée sur de mauvais rails. Plus que jamais, nos libertés sont battues par les flots.

Pour la petite histoire, les rédacteurs du rapport sont deux médecins, l'une radicale de gauche, Véronique Guillotin, l'autre républicain, René-Paul Savary, et une jeune ingénieure républicaine, Christine Lavarde, dont il sera intéressant d'approfondir les CV.

Voici le texte qu'ils ont pondu :

**Sénat : rapport sur la gestion des pandémies** from **Société Tripalio**

On y relèvera quelques passages particulièrement savoureux comme celui-ci :

Le présent rapport propose donc de recourir bien plus fortement aux outils numériques dans le cadre de la gestion des crises sanitaires ou des crises comparables (catastrophe naturelle, industrielle etc.), notamment en vue de contrôler au niveau individuel le respect des mesures imposées par la situation, et y compris si cela implique d'exploiter des données de manière intrusive et dérogatoire.

Contrôler de manière numérique le respect des règles, y compris en agissant « de manière intrusive et dérogatoire ». Que ces mots doivent sonner doux aux oreilles de tous les dictateurs en ce bas monde.

Pour ceux qui n'en croiraient pas leurs oreilles, nous leur conseillons de lire attentivement les propos tenus par l'une des personnes auditionnées, Séverine Arsène, sur tous ces sujets. Séverine Arsène est une sinologue de Sciences-Po, enseignante à l'université chinoise de Hong-Kong, qui a parfaitement accompli le fantasme d'un grand remplacement de la conscience morale par l'expertise technique. Un cerveau d'avenir dans le système totalitaire dont elle doit rêver chaque nuit.

[Voir aussi : Covid et dictature : l'incroyable rapport de trois illuminés du sénat français !]